L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 28 JANVIER 1883.

CULTURE DE LA SOIE.

Autrefois et aujourd'hui.

(Suite.)

Au Editeurs de l'*Abeille*,

Nous voilà donc arrivés à l'époque de la fièvre séricicole. Les brillantes promesses de l'école de Dandolo, et surtout les années de calme et de paix qui suivirent la restauration, donnèrent à la culture et à l'industrie de la soie une importance immense. Les plantations de muriers surgirent comme par enchantement. Le murier fut surnommé l'arbre d'or. Partout de riantes et vastes demeures, de belles magnaneries, égayèrent le pittoresque paysage des collines cévenolles, et le mois de mai, le mois des fatigues joyeuses devint aussi le mois des chansons. C'était le beau temps, le prix du sol fut doublé et triplé; il n'y avait pas assez de terre.

Le ver à soie ne fut plus l'hôte du foyer comme du temps d'Olivier de Serres, on lui construisit des palais. Le murier ne fut plus ce géant solitaire, ombrageant les basse-cours, bordant et embellissant les chemins et les grandes routes, et les limites des champs. Le propriétaire pressé de jouir lui limita l'espace, les plantations devinrent des forêts touffues où les branches et les racines s'entrecroisaient. Ce ne fut plus la culture raisonnée, ce fut la culture passionnée, appelée industrielle, et qu'on peut bien nommer la culture en dépit du bon sens, car on en fit une culture spéciale et exclusive. Et les résultats en furent terribles.

Le murier, surchargé de fumier, taillé tous les ans, activé par tous les moyens, crût rapidement; mais d'une vie factice naquit la maladie des racines, aussi funeste à cet arbre que le phylloxera l'est à la vigne; la trop grande abondance de branches touffues intercepta l'air, les rosées s'y maintinrent très tard et la feuille couverte de taches de rouille perdit ses bonnes qualités.

De l'autre côté, malgré les progrès et les inventions ingénieuses, les calorifères et les ventilateurs, les vers-à-soie entassés par millions dans un même local commencèrent à décliner et devinrent si sérieusement malades que les sommités de la science, les Cornalia, les de Quatrefage, les Guérin Méneville, une infinité d'autres Italiens et Français, puis enfin M. Pasteur, E. de Masquiard et Pascal Duplat savants, théoriciens et hommes pratiques unirent, pendant 25 ans, leurs persévérants efforts pour guérir ou prévenir le fléau devenu une incurable épizootie.

Cependant loin de se décourager on combattit le mal pied à pied. Nos belles races jaunes, hâtives, à gros cocons des Cévennes, les meilleures du monde entier, à bien peu d'exceptions près, furent les premières attaquées en 1848. Elles furent remplacées par une race jaune aussi à petits cocons dits milanais, qu'on importa d'Italie, et les réussites continuèrent. Mais les mêmes causes produisirent les mêmes effets, en vain essaya-t-on de reproduire ces nouvelles races, dès qu'on cessait de se servir des graines exportées on échouait misérablement.

Bientôt l'Italie fut à son tour envahie par la pébrine ou gattine, noms nouveaux inventés pour désigner les maladies nouvelles. Des sociétés se formèrent, de 1858 à 1865, j'ai fait partie des nombreux délégués qui partaient à chaque printemps au mois de mars pour aller premièrement en Grèce, dans la Turquie d'Europe, puis dans l'Asie Mineure, dans les Balkans, en Valachie, dans le Caucase, en Syrie, puis enfin de la Perse jusqu'à l'extrême Orient, en Chine et au Japon, choisir les races les plus robustes. Grâce à ces efforts les réussites continuaient encore, et le prix des cocons était le même, se maintenant toujours à $0,60c. la livre, soit fr. 6,60 à 6,70 le kilogramme, mais les charges avaient cruellement augmenté.

Outre une affreuse quantité de graines à cocons inférieurs, que les Japonais et d'autres trompeurs ou trompés introduisaient dans le marché, dont les produits rejetés par les filateurs, se vendaient peu ou pas du tout, les graines de confiance, dont les cocons se vendent à un prix rémunérateur, s'élevèrent au prix énorme de 20 à 30 fr. l'once de 25 grammes, 4 à 6 dollars par once au lieu de 60c à un dollar, prix ordinaire avant l'épizootie, et diminuaient d'autant les profits.

Enfin après une longue agonie de 25 ans, grâce au système Pasteur, grâce à l'abandon complet du système des grandes éducations dans un vaste local, qu'on a divisées en petites de cinq à dix onces faites simultanément dans différents locaux, mais grâce surtout aux très petites éducations uniquement faites dans le but de la reproduction, la maladie a cessé de sévir et nos belles races qu'on croyait perdues sont enfin régénérées. Si on lutte encore ce n'est plus contre l'épizootie, c'est contre les habitudes de luxe, et l'augmentation des salaires amenés par tant d'années de brillante prospérité. La question ouvrière a pris une gravité considérable et nous n'en sommes plus au temps où nos fileuses cévenolles, à qui on reprochait leur coquetterie qualifiée de luxe et leur salaire de 1 dollar par semaine, répondaient par ces deux jolis vers d'une chanson de mes chères montagnes:

> Ha nous plaignés pas pécairé
> Nostes coulfétos de vin sooas.
>
> Ha ne nous reprochez pas pauvrettes
> Nos pet'ts bendels de vingt sous.

Les ateliers de filature et de moulinage de la soie qui autrefois filaient seulement une partie de l'année, travaillent continuellement. Les jeunes gens et les jeunes filles abandonnent les champs et les rudes travaux domestiques, si assujettissants, pour le travail de dix ou de huit heures par jour, propre, libre, et bien rémunéré. Les bras manquent au fermier; et à l'industrie qui les accapare en faisant sans cesse de nouvelles concessions, ils manquent aussi. De même que les enfants du pauvre laboureur préfèrent le travail de la fabrique à celui de la ferme, ainsi les fils des riches fermiers, éblouis par le luxe princier des industriels, qui, naguère, ont commencé avec peu ou rien, et maintenant roulent carrosse, habitent des palais, et éclipsent par leurs dépenses utiles ou folles, la noblesse et la bourgeoisie, de même dis-je, les jeunes fermiers aisés ou riches abandonnent la culture pour l'industrie.

Voyons d'abord la filature qui est l'art de tirer la soie du cocon, disons mieux, l'art de dévider les cocons, et la cheville ouvrière de toutes les industries soyeuses qui en dérivent.

Les frais de bâtiments et machines pour la filature sont peu coûteux. Le point essentiel c'est de s'approvisionner de matière première. Or la vente des cocons ne dure que trois ou quatre semaines. Ils se vendent sur échantillon et rarement la marchandise en bloc est sortie de la coconnière avant d'être vendue. Si donc les filateurs veulent acheter première qualité, ils n'ont qu'un court espace de temps pour faire leurs achats, aussi ont-ils un commissionaire entendu, généralement le plus fort producteur, dans chaque centre de production, qui achète, recette, paie, et quelquefois étouffe et sèche les cocons dans les coconnières où il a élevé sa propre récolte. Mais comme nous l'avons dit les ateliers se sont tellement multipliés que la récolte d'Europe, même la plus abondante est loin de leur suffire, et c'est pour cela que le marché de Marseille a été créé. Là les cocons arrivent de toutes les parties du monde séricicole. Il n'y manque qu'une chose, les premières qualités, toujours achetées sur place à n'importe quel prix.

Le filateur sait fort bien que ce ne sont pas les soins pris en filature, ni même l'habileté des ouvrières qui font le prix et le mérite des soies, mais bien la qualité des cocons employés. Aussi le filateur qui a pu s'approvisionner de Cévennes ou autre qualité classique hors ligne se soucie fort peu du prix qu'il a payé. Souvent il file par ordre, ses soies sont vendues d'avance et, chose qui peut paraitre incroyable si vraie qu'elle soit, à une différence de prix de 2 à 3 dollars par kilogramme au-dessus, non des soies inférieures, mais même de celles dites de bonne qualité. Ceci explique pourquoi j'insiste tant sur les moyens de se procurer cette première qualité de cocons qui, après tout ne coûte pas plus d'avances ni de main-d'œuvre que les plus inférieures du Japon, de la Chine, de la Perse et de la Russie méridionale. Exemple: Je vois dans les prix de Marseille, il y a quinze jours...... Jaunes et blancs France, Italie et Syrie, où le mûrier rose est le plus répandu, 13 fr. 50 le kilogramme. Bouka, Caucase ou Erivan méridionale, d'où vient le meurus tartarien en Russe, 7 50 à 9 fr. le kilogramme, leurs premières qualités. Et au prix des soies nous voyons aux deux extrêmes fr. 79 et fr. 33 le kilogramme, soit $6,30 à $2,97 la livre américaine. Comme c'est la qualité des cocons qui fait cette différence, nous mentionnons le fait comme le premier progrès et le plus important à réaliser dans la culture et dans l'industrie de la soie.

Et pour cela il faut avoir les meilleurs arbres et les meilleures races de vers-à-soie.

COMMENT ON FILAIT ET COMMENT ON FILE LA SOIE.

Autrefois, on construisait sous un hangar ou même à l'ombre d'un grand arbre, un petit fourneau sur lequel on plaçait une bassine en cuivre, en fonte ou en fer, que l'on remplissait d'eau. La fileuse, quand l'eau était suffisamment chaude, battait avec un balai de bruyère fine les cocons jetés dans la bassine et en tirait l'extrémité du fil. Puis, réunissant cinq ou six bouts sur chaque aiguille et croisant les deux fils, afin de donner la torsion voulue, elle les attachait à un immense dévidoir—tour à quatre branches—qu'un enfant tournait à tour de bras, et faisait ainsi 600 grammes, soit une livre et quatre onces de soie dans sa journée.

Lorsque l'industrie de la soie a pris de plus larges proportions, les grandes filatures à vapeur ont remplacé ce tour primitif. L'outillage a été perfectionné, les dévidoirs ont été rapetissés, les filières qui retiennent même le duvet ont remplacé les aiguilles ou les larbins en fil de fer qui maintenaient les cocons et les faisaient passer *costes* et *bouchons*. La filière arrête les bouchons en faisant casser le fil. La croisure Cambon arrêta les gros duvets, aussi, en faisant casser plus souvent. Quand le fil casse en-dessous de la filière, il faut enfiler de nouveau, croiser de nouveau, ce qui prend du temps.

De plus, on a régularisé le titre de la soie; au lieu de filer à 5 à 6 cocons neufs et 7 à 8 vieux, on file à 3 cocons neufs et un vieux pour le titre 10[11, à 3 neufs et 2 vieux pour le titre 11[12, à quatre neufs et deux vieux pour le titre 12[13, etc. On appelle cocon neuf celui qui est encore opaque et commence ou est seulement à moitié dévidé, et vieux ou peau celui qui est transparent et est plus qu'aux trois quarts dévidé. Il n'est donc pas étonnant que la filature fasse moins de soie en quantité, mais la qualité en est si supérieure qu'il n'y a pas de rivalité possible entre les deux systèmes.

En filature l'eau est chauffée et les dévidoirs sont mis en mouvement par la vapeur, le soin de la fileuse consiste à battre les cocons et puis à surveiller attentivement les deux fils de sa bassine, à les attacher quand ils cassent et surtout à remplacer à temps le cocon qui finit. Ces détails qui nécessitent une attention continuelle ont fait pendant longtemps le désespoir des inventeurs. On avait déclaré comme impossible de remplacer le travail intelligent, l'attention de la fileuse par une machine quelconque, et c'est cependant ce qui a eu lieu. Je ne mentionnerai donc pas les nombreux progrès en filature faits en France et en Italie pendant ces dernières années. Parlons tout de suite de l'admirable invention de M. Edw. Serrell, de New York, dont l'importance est si capitale qu'elle serait capable de faire renaître la sériciculture si cette industrie était sur le point de mourir. Voici la description que l'inventeur m'a donnée il y a déjà plus d'un an confidence et qu'il nous est permis de publier maintenant.

LE SÉRIGRAPHE.

Filature Electrico-Automatique.

La bassine ou réservoir des cocons est remplie d'eau chaude, les deux fils sont passés dans les filières et après la croisière, au lieu d'aller au double dévidoir directement, s'enroulent plusieurs fois autour d'un petit tambour dont le mouvement tournant est plus lent que celui du tour ou dévidoir. Le résultat de cette opération est de donner au fil, sans le casser, toute la tension nécessaire au reste de l'opération. De là les deux fils sont obligés de passer sur deux poulies placées aux deux extrémités d'un balancier, qui reste de niveau si les deux fils sont égaux en force et en pesanteur, et si sensible qu'il s'incline et penche du côté opposé à celui qui vient de perdre un seul cocon. C'est alors précisément que la fileuse doit ajouter un fil de cocon au côté faible. C'est pour ainsi parler l'action intelligente, et c'est fait exactement automatiquement. Voici de quelle manière: Au centre de la bassine est un petit réservoir de forme circulaire monté sur une flèche verticale. Un certain nombre de compartiments sont symétriquement arrangés autour. Les cocons étant battus, les fils tirés, chaque compartiment en reçoit un dont le fil long d'environ 20 centimètres, pend à l'extrémité des rayons qui partent de la flèche verticale, comme les chevaux de bois dans un manège. Ici, selon l'expression du Silk Reporter, les cocons sont les chevaux de bois. Le réservoir monté sur pied avec une roue munie d'autant de dents qu'il y a de compartiments pour recevoir les cocons, est mobile, peut s'enlever, se changer à volonté. On peut donc arranger une série de cocons dans l'une pendant que les autres se dévident. Tout étant prêt. Un petit cylindre de cinq centimètres de diamètre et trois centimètres de hauteur muni d'un petit trou à travers lequel passent les fils des cocons, à l'extrémité de son axe vertical, tourne avec rapidité en avant des cocons battus, aux fils pendants comme nous l'avons déjà dit. La partie inférieure de la circonférence du cylindre est armée de trois pointes recourbées qui saisissent les fils des cocons au passage, les entrainent et les cassent dans leur mouvement de rotation et enfin les amènent sur le groupe faible auquel ils sont ajoutés aussi artistement que par les doigts d'une femme habile. Le réservoir ou magasin des cocons est gouverné par le balancier déjà décrit. Je suppose qu'on file à 13 deniers ou cinq cocons, si un des cocons casse, ou finit, le levier, en penchant de l'autre côté, arrête le cours d'un courant électique, et a pour effet de mettre le réservoir en mouvement et d'amener un cocon à la portée du crochet juste au point où il manque et l'équilibre est rétabli sans arrêt.

Une fileuse si attentive qu'elle soit laisse bien souvent tourner plusieurs tours, avant de s'apercevoir du défaut, et c'est autant de déchet au redévidage; ici cela s'arrive jamais. De plus les six tours de chaque groupe de dévidoirs qui tournent ensemble par un jeu automatique sont aisément servis par une seule personne, au lieu de six comme dans la filature, au lieu de 12 comme dans les dévidoirs à main primitivement employés.

Cet ingénieux appareil peut être adapté à toutes sortes de bassines et filatures italiennes, ou à la Cambon. L'opération ainsi réduite au battage et supprimant toute la partie difficile, ne demande presque pas d'apprentissage et peut être aisément exécutée par de toutes jeunes filles.

Disons donc avec le Moniteur des soies, que l'aurore d'une ère nouvelle a lieu pour la sériciculture.

Repro. réservée.

L. S. CROZIER.

Corinth Miss.

P. S.—Je reçois en finissant cet article, un avis de mon correspondant de New-York, que le tour perfectionné auquel un sérigraphe doit être adapté a été retiré de la douane et va m'être expédié immédiatement à Corinth.

L. S. C.

L'année dernière, 50,735 Italiens ont émigré en France. Sur le chiffre total de l'émigration italienne à l'étranger, l'émigration en France représente 37,25, 0[0. Un nombre moins considérable d'Italiens étaient venus en France les années précédentes, savoir: 39,713 en 1879, et 42,172 en 1880.

Les quatre cinquièmes au moins des Italiens entrés dans le département des Alpes-Maritimes ont continué leur voyage pour d'autres parties de la France.

En 1880, sont partis directement de Marseille 10,072 émigrants, dont 9000 italiens, 529 français et 537 d'autres nationalités.

La même année, 7,071 italiens se sont embarqués au Havre; 5,819 se sont rendus aux Etats-Unis, 5,898 se sont embarqués sur des navires sous pavillon français.

Il n'est bruit, dans la région de la Loire, que d'une expérience qui vient d'être faite à Rive-de-Gier, dans les ateliers de M. Barthélemy Brunon, métallurgiste distingué du bassin de la Loire.

Un morceau de minerai d'Afrique a été pris, au hasard, sur le quai du chemin de fer. Ce minerai pesait 16 kilog.

Après l'avoir concassé en menus fragments, on l'a introduit dans un creuset; au moment où le minerai a été au rouge, un réactif a été introduit dans le creuset, et, en trois minutes, la liquéfaction du minerai a été complète.

Le produit obtenu est du fer.

Tout le personnel, ouvriers et ingénieurs, ont été stupéfaits de ce résultat.

Des essais vont se faire, à Lyon, chez un fondeur, et dans un cubilot complètement chargé.

On télégraphie de Genève, le 4 janvier.

Le *Journal de Genève* publie des détails sur l'éboulement qui a eu lieu hier sur la ligne du chemin de fer de Genève à Lyon, entre le fort de l'Ecluse et Collonges.

Une masse énorme de terre a été précipitée dans le Rhône, dont le cours a été obstrué pendant quelques heures.

Toutes les mesures de précaution ont été prises.

Au fort de l'Ecluse, plusieurs petits tunnels ont été détruits.

Les dégâts sont très considérables et nécessiteront, pour les réparer, un travail de plusieurs semaines.

Les communications entre Genève et Lyon ont lieu par Annemasse.

SPECTACLES BALS. &c.

THEATRE DE L'OPERA.

A. J. DÉFOSSEZ............DIRECTEUR

Dimanche soir, 28 janvier 1883.

GRANDE SOIRÉE EXTRAORDINAIRE,

GIROFLÉ-GIROFLA.

Opéra comique en 3 actes....Musique de Lecocq

Mmes Alice Reine, Bélia, Sholta, MM. Tony Reine, Puget, Kastner.

Lundi, 29 janvier 1883.

40me Soirée d'abonnement.

LES HUGUENOTS,

Grand opéra en 5 actes. Musique de Meyerbeer

MM. Tournié, Dulsat, Jourdan.—Mmes Fouquet, Esselmans, Bélia.

Mardi, 30 janvier 1883.

50e soirée d'abonnement.

La dernière fois cette saison.

AIDA,

Grand opéra en 4 actes et 7 tableaux.

Mmes Fouquet, Bernardi, MM. Tournié, Dulsat, Jourdan.

Mercredi, 31 janvier 1883,

GRANDE MATINÉE,

GALATHÉE,

Opéra en 2 actes, musique de Massé

—Avec le 2me acte de—

LE PETIT DUC,

Opéra bouffe. Musique par Lecocq.

Mercredi soir, 31 janvier 1883.

SOIRÉE EXTRAORDINAIRE,

GIROFLÉ-GIROFLA.

Pour la dernière fois.

Mmes Alice Reine, Bélia, Sholta, MM. Tony Reine, Puget, Kastner.

28 janv—

SALLE GRUNEWALD.

BLIND TOM,

Le Phénomène Musical, donnera SEPT GRANDS CONCERTS,

Mardi, Mercredi et Jeudi, 30, 31 Janvier et 1er Février.

Werlein Hall.

Vendredi 2 Fév. et Lundi 5 Fév. 1883.

Matinée d'Ouverture, VENDREDI, à midi. Prix d'entrée, 50 et 75 cents. Matinée 50 cents Enfants au-dessous de 12 ans, 25 cents. On peut retenir des sièges à Grunewald Hall, rue Baronne et au magasin de musique de Werlein, 135 Canal. 27 janv—27 au 4 fév incl.

Grand Concert en Matinée,

AVEC LE GRACIEUX CONCOURS

DE LA

Troupe d'Opéra,

—OFFERT PAR—

M. et Mme A. J. Défossez,

Pour aider le Très Révérend Archevêque N. J. Perché à faire les réparations nécessaires à l'Eglise Ste-Marie, à 1 Archevêché et à l'Asile des Orphelins de Ste-Marie du Troisième District.

Ce Concert, dont le programme sera publié ultérieurement, aura lieu au Grunewald Hall, le DIMANCHE, 28 janvier, à 1 heure P. M.

Prix du billet, 50 cents.

Pour toute place réservée un supplément de 25 cents.

Les billets sont en vente au magasin de M. Grunewald, rue du Canal.

GRAND SPECTACLE

Organisé sous les auspices

de Dames et de Messieurs de la Nouvelle-Orléans,

Au profit de Sa

Grandeur le Très Révérend Archevêque N. J. Perché et de

L'Orphelinat Ste Marie, 3e District.

A LA

SALLE GRUNEWALD,

LUNDI, 29 janvier 1883, à 6 heures et demie du soir.

Entrée, 50 cts: Sièges réservés, 25 cts.

Fête Villageoise.

Exercices Gymnastiques par les élèves de l'Ecole St. Siméon.

Chœur des Pèlerins de Jérusalem, Deux Chœurs de Faust, La Retraite de L. de Rillé,—par le Cercle de la Harpe Eolienne.

GRAND TABLEAU FINAL—par les enfants. APOTHÉOSE.

Mme L. Grunewald, Présidente.
Mme T. Prudhomme Vice-Présidente.
Mme A. Janin, Vice Présidente.
Mme J. Flanner, Trésorière.
Mlle C. Correjolles, Secrétaire.

Mmes James Galiter, Vve Pollock, Vve Blanchette, P. Forstall, L. Uter, Lanata, E. Vatinel, L. Joubert, Vve Brousseau, Mlle White. Mmes Vve Chaisson, D. B. Carroll, J. M. Rousan, A. Chalaron, J. Hopkins, J. J. Fernandez, J. Meunier, E. F. Courjolles, Fiotte, Vve Percy, Vve P. Noa, E. Bouny, T. Simms, G. Lavergne, P. Brierre, H. Ogden, N. Gardes, A. Isaacson, O. de Armas, Vve Delpench, Vve Ennet, C. T. Moore, Lepère, Dutillo, Vve Henriques, Vve Lingham, M. Lafargue, Mlle N. Wood, Vve Rousset, Vve Porter, Denègre, Stauffer, Vve Longé, Vve Behn, A. Robert, A. Thibaut, H. Cénas, Mlle D. Musson, Mmes Vves Schreiber, Séré, Beugnot, Valeton, A. Lambert, Vve L. LeGardeur, Mlle Grima, Mmes E. Cénas, Vve Lemonier, Vve Rea, Vve N. Cénas, Mlle D. Forstall, Mmes Vve V. Capdevielle, Placide Canonge, Vve A. Lesseps, L. A. Wiltz, J. Pollock, Vve C. Claiborne, Vve Warton, J. Labatut, Vve Poitz, Sarrazin, H. Bayon, A. Bonneval, J. M. Lapeyre, Rathbone, P. E. Théard, A. Poisey, P. Maurian, Vve Sanchez, J. T. Semmes, P. Capdevielle, Vve D. Morgan, Vve T. Simms, Vve Duffau, Pillé, L. Lafargue, G. Pascal, A. Castaing, Vve E. Guillot, Vve Dupuy, Vve Lange, Vve Vigneau, P. Bertus, Buel, C. Blascq, A. Pitot, Alf. Roman, Vve Barjac, N. Dufour, H. Goodrich, Vve Dromé, E. Pench, Lindger, Winship, C. Caffrière, Sanche, Vve Pothier, P. Forstall, Payro, J. Lalande, C. E. Schmidt, E. Carrière, Vve Gérard, Dubuc, E. Bienvenu, L. Bouny, F. Tujague, Vve G. Durel, A. Villeré, A. Voorhies, E. Delery, E. Forstall, Vve Coiron, Janvier, P. Blanc, D. Chaffraix, Bayle, H. Legendre, Vve Mathey, Blanchard, Mmes T. L. Airey, Mitchel, Maserat, C. T. Dugazon, Chiapella, Formento, E. Bermudes, W. Claiborne, Locquet, N. Peychaud, J. B. Laplace, P. Crabites, W. Bilisand, Mlle E. Ducatel, Mlle E. Coiron, Mme J. Toyes, Mlle L. Hincks, Mme J. Aldige, P. Balloon, Macarty, Amédée Ducatel, G. W. Denbar Mmes Brugier, A. Hoffmann, P. Fourchy, Vve Mott, Vve Lambert, P. Duquesney, Vve Stagg, L. Arnauld E. Laville-beuve, Vve Seixas, O'Connell, Vve Desommes, Alf. Grima, A. Wogan, John Augustin, T. Brierre, Miles Wogan, Pérllat, Mme. R. N. Ogden, Mlle C. Gally, Mme Tourné, Mlle Béou, Mme Vve A. Nill, Mmes F. Miser, Gilbert, Roux, Vve Culbertson, Vve Faisant, A. Bandeos, W. Nott.

MM. Octave DeArmas, Edouard Bermudes, Edgar Larue, P. E. Théard, Eugène Seniat, W. C. Claiborne, V. Allain, T. Fitzwilliam, P. O'Connell, T. McGloin, T. F. Pollock, J. W. Hincks, E. D. White, L. Grunewald, P. Capdevielle, C. E. Schmidt, A. Lesseps, J. B. Lalande, M. Villavasso, A. Flanner, N. Dufour, E. Carrière, J. Meunier, L. Lafargue, E. Doumeing, Chas Fagot, A. Castaing, B. Kernan, E. Naples, A. Lambert, T. J. Semmes, V. Wood, H. Gardès, Jugo McCaleb, Wm J. Castell.

Les gracieusetés du public, sous quelque forme que ce soit, seront agréées avec reconnaissance. 16 janv—

Grand Bal Paré et Masqué

—Donné par—

L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES FILS DE LA LOUISIANE,

A LA SALLE DE L'ARTILLERIE WASHINGTON,

Samedi, 3 Février 1883.

Prix d'Entrée.................$1 00

Les invitations de dames s'obtiendront des messieurs ci-après nommés: F. V. Lugatte, 28 rue Royale; Henri Durel, Jos. 125 rue du Canal; J. G. L. Feltz, 119 rue Royale; J. Weinfurter, coin de la rue Conti et du Passage de la Bourse; F. Dufrèche, 57 rue des Champs Elysées; Paul Canes, 161 rue Chartres. 7jan—1m

JARDIN DE WENGER,

Nos 11 et 13 rue Bourbon

TOUS LES SOIRS

Grand Concert, exécuté par le célèbre Orchestre de Dames Viennoises,

Sous la direction de Mme Tampier.

Programme nouveau chaque soir. Matinée le Dimanche.

Quatre chambres somptueusement meublées pour les dames, ayant les entrées séparées, et sont arrangées pour l'agrément des dames visitantes.

Les personnes importantes ou de caractère suspect ne seront pas reçues dans l'établissement.

Les meilleurs vins, liqueurs et bières et un lunch froid seront servis à toute heure.

21sept—6m

P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER,

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

M. P. BOISSONNEAU a l'honneur d'annoncer à ses clients, ainsi qu'aux clients à venir qu'il a transféré son magasin au No 137 de la rue du Canal, au premier, au dessus du magasin de M. Godchaux.

Il vient de recevoir des premières manufactures de France et d'Angleterre un assortiment choisi et varié de tout ce que la mode a produit de plus nouveau, de tout ce qui porte le meilleur cachet.

Il n'emploie chez lui que des ouvriers de premier ordre et ses prix sont des plus modérés. 26oct—1an

A. CANONGE

Ex-surintendant des Ecoles Publiques

et possédant une grande expérience en matière d'enseignement, offre, aux chefs de maison d'éducation et au public en général, ses services comme professeur de langues anciennes et modernes, de mathématiques, etc.

Adresser chez les commissionnaires,

A. CANONGE,

déc17 1y 165 rue Bienville.

Spectacles, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

DE BIDWELL.

Samedi et Dimanche, 27 et 28 janvier, dernière représentation de

WILLIAM J. SCANLAN,

—Dans—

FRIEND AND FOE.

Avec une sélection de nouvelles chansonnettes. Lundi, 29 janvier—LAWRENCE BARRETT. 27 jan—2t

Académie de Musique

DE BIDWELL.

Une semaine, commençant LUNDI, 29 Janvier, Matinées Mercredi et Samedi, l'éminent tragédien, M.

LAWRENCE BARRETT,

Secondé par Mr LOUIS JAMES et une excellente troupe dramatique,

la tragédie en six actes de l'hon. George H Boker,

FRANCESCA DA RIMINI.

MERCREDI EN MATINÉE,

YORICK'S LOVE.

Dimanche, 4 Février—Mr GUS. WILLIAMS dans sa nouvelle pièce à succès, ONE OF THE FINEST.

Les invitations pour Dames sont maintenant prêtes. S'adresser au contrôle de l'Académie de Music. Grand Bal paré et masqué du Mardi-Gras, le mardi, 6 février 1883. 27 janv—

THEATRE ST-CHARLES.

DE BIDWELL.

Trois dernières représentations de

M. B. CURTIS,

Dans sa remarquable création,

SAM'L OF POSEN,

Matinée samedi à midi, le soir à 8 heures et dimanche, 28 janvier.

Lundi, 29 janvier—Mme LANGTRY. 27 jan—2t

Théatre St-Charles de Bidwell.

Engagement commençant LUNDI, 29, Janvier.

Mme LANGTRY,

Sous la direction de M. Henry E. Abbey.

RÉPERTOIRE:

Lundi et Mardi, et Samedi en Matinée.

AN UNEQUAL MATCH.

Mercredi et Jeudi.

THE HONEY-MOON.

Vendredi

AS YOU LIKE IT.

Samedi soir.

SHE STOOPS TO CONQUER.

PRIX DES PLACES—$2 $1 50 et $1; sièges réservés galerie 50 cents. La vente des sièges, pour une représentation, commencera le Mercredi, 24 Janvier.

Dimanche, 4 février—WHITELEY'S HIDDEN HAND COMPANY. 27 janv—

GRAND OPERA HOUSE.

Brooks & Norton......Locataires et Directeurs

Engagement spécial. Une semaine, matinées mercredi et samedi, commençant DIMANCHE, 28 Janvier, la grande actrice française

Mlle RHEA!

Dimanche, Lundi et Vendredi.

ADRIENNE, l'actrice.

Récitations—Vive la France, Charlotte Corday. Imprécations de Camille

Mardi et Samedi en Matinée.

CAMILLE.

Récitation—Le Misanthrope.

Mercredi en Matinée, Mercredi et Samedi soirs.

AN UNEQUAL MATCH.

Récitation—Poste Restante, La Belle Fille, Vive la France.

Jeudi—Much Ado About Nothing.

Récitation—Les Jurons de Cadella.

Mlle Rhéa jouera les pièces ci-dessus en anglais, récitations en français.

Prix populaires—Les prix des Matinées sont les mêmes que ceux de la soirée.

Dimanche, 4 février—JOHN T. RAYMOND. 27 jan—

Grand bal militaire, paré et masqué

Donné par les

GARDES CONTINENTAUX,

A la Salle de l'Artillerie Washington,

le Jeudi, 1er Février, 1883.

Comité d'Arrangements.

Lieutenant J. R. Walton chef.

J. Beroegeay,	A. D. Finley,	D. Hughes,
E. K. Konner,	J. Steinler,	J. W. Adams,
Thos Hassam,	M. J. McAdam,	Thos Conner,
W. H. Beanham,	T. J. Moulin,	S. L. Hall,
J. J. Mellon,	D. R. Calder,	W. E. Scheppert

Prix du billet (donnant droit à deux personnes de souper)..................$5 00

Des applications imprimées pour des invitations de dames peuvent être obtenues à l'arsenal.

Toute application doit être endossée par un membre

3déc—tlDimau15jan—à la date

Le MAGASIN de GRUNEWALD

Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

DANS LE SUD.

Les meilleurs pianos du monde, comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les

PLEYEL—STEINWAY,

Knabe, Behr, frères,

Sohmer,

Fisher et Pease,

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous même, ou écrivez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

SALLE GRUNEWALD,

Et 127 rue du Canal.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.,

Ou 50 rue Maine,

HOUSTON, TEXAS.

5 janv—

GRAND DEBALLAGE

AU SALON DE

MmeC. Samson

150 - RUE DU CANAL - 150

LES

Chapeaux et Bonnets

Les meilleur marché et les plus fashionables.

Modes de la dernière nouveauté!

21 oct—6m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés!

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

Juin—1an

Ayer's

Hair Vigor,

QUI REND AUX CHEVEUX GRIS LEUR VITALITÉ ET LEUR COULEUR NATURELLE.

C'est une préparation des plus agréables qu'on peut à la fois inoffensive et efficace pour la conservation des cheveux. Elle donne avec l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse, aux cheveux rougis, gris, d'une teinte légère ou passée, une riche couleur brune ou très noire, comme on peut le désirer. Par ce moyen les cheveux clairs s'épaississent et il est remédié souvent, non toujours cependant, à la calvitie. Le Hair Vigor arrête immédiatement la chûte des cheveux et donne lieu à une nouvelle croissance dans tous les cas où les glandes ne sont pas détériorées; tout en donnant aux cheveux malades, faibles et cassants, ou entremont malades, une vitalité, une force et une souplesse extraordinaires.

Le Vigor nettoye le cuir chevelu, guérit et empêche la formation de la crasse et de la teigne, et par ses vertus rafraîchissantes, stimulantes et adoucissantes, il fait passer la plupart des humeurs et des maladies particulières à la peau du crâne, la tenant fraîche, propre et douce, conditions avec lesquelles les maladies du cuir chevelu et des cheveux sont impossibles.

COMME PRÉPARATION POUR LES CHEVELURES DES DAMES

Le Vigor est incomparable. Il est sans couleur; ne contient ni huile ni teinture, et ne salira pas la batiste la plus fine et la plus blanche. Il répand un parfum agréable et durable, et comme article de toilette il est économique et sans pareil dans son excellence.

PRÉPARÉ PAR LE

Dr. J. C. AYER & CO.,

LOWELL, MASS.,

Chimistes pratiques et analytiques.

Vendu par tous les droguistes en tous lieux.

20 mai—4

REDUCTION

POUR 1883.

T. C. PORTEOUS,

183 - - rue du Canal - - 133

(BATEAU TOURO.)

Vient de faire de grande réductions aux prix des marchandises qui lui restent en magasin, et il les offre à des prix dits Special Bargains. Il y a entr'autres marchandises des

Etoffes à robes en laine.

Soieries et Brocades.

Manteaux et Dolmans

Chales et Couvertures

31 oct—

GRANDES

RÉDUCTIONS

L. UTER

47......RUE ROYALE......47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminées et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Backing, Cordons à Portraits et Glands.

Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement, avec soin et surtout aux prix les plus modiques.

17 déc—

RICHARD FROTSCHER,

Nos 15 et 17 rue Dumaine,

NOUVELLE-ORLEANS,

MARCHAND DE

Légumes, Fleurs et Graines de champ.

MON assortiment de GRAINES est le plus grand de cette ville; j'y appelle l'attention de tous ceux qui désirent des graines fraîches et de première qualité.

Des ordres sont respectueusement sollicités. Toutes communications seront l'objet d'une attention prompte.

Mon Almanach et Manuel des Jardins pour les Etats du Sud est envoyé gratuitement sur demande. 6jan—1m mer ven dim

EUREKA

KING BEE

Après une longue et consciencieuse étude du goût des fumeurs de la Louisiane et des Etats voisins, après une minutieuse et attentive recherche, et après avoir trouvé les défectuosités que contiennent les différentes marques et qualités de tabacs manufacturés tant ici qu'ailleurs, nous sommes enfin parvenus à fabriquer un tabac à fumer et à chiquer que nous avons nommé le KING BEE,

et qui réunit toutes les qualités et propriétés voulues pour satisfaire les fumeurs et les chiqueurs les plus exigeants.

C'est, pourquoi, avec la plus entière confiance et un juste orgueil, nous vous disons: Essayez le tabac à fumer et à chiquer

KING BEE.

Manufacturé et vendu par

C. E. SARRAZIN,

Coin Dauphine et Ursulines,

Nouvelle-Orléans, Lne.

P. S.—Nous prions ceux de nos fumeurs, qui ne peuvent point venir à notre magasin, de demander à leurs fournisseurs le Tabac à fumer et à chiquer

KING BEE.

20 jan—an1Déy

Nouvelles Marchandises d'Hiver.

Comprenant;

Satins, Soieries, Velours, Peluches, Etoffes à drapes brodées, de diverses maisons.

Cosmonnes Flanelle, Mohaire, etc.

Aussi, un vaste assortiment de Bonneterie non viable, Dentelles, Cols de toile, Collerettes, Fichus, Broderies, Garnitures, etc.

—Aussi—

Manteaux, Costumes, Dolmans

et un assortiment choisi de

Lingerie de Dessous

pour dames et demoiselles.

Robes et Vêtements d'Enfants.

L'attention spéciale est appelée sur notre collection vaste et choisie de

TAPIS

réunissant tous les genres et de tous les prix

—Aussi—

Nattes, (devants de cheminée) Nattes, Stores de fenêtres, Corniches, Rideaux dentelle, Toiles-Cirées de Planchers, Nattes de Bahama, simples et de fantaisie.

LE TOUT AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS

N. B.—Echantillons envoyés sur application.

B. & W. CRONER,

144 rue du Canal,

8 déc—3mois Coin Bourbon.

L. S. L.

PRENEZ AVIS.

Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été votée et endossée par son peuple:

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

LE GRAND TIRAGE

MENSUEL

De la Loterie à $5,

CLASSE B,

DE LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ÉTAT

DE LA LOUISIANE

—SE FERA—

A

LA NOUVELLE-ORLEANS,

Mardi, 13 Février 1883.

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

Gén. G. T. Beauregard

DE LA LOUISIANE,

—ET DU—

Gén Jubal A. Early,

DE LA VIRGINIE.

GROS LOT

$75,000

1967 LOTS!

—LE TOUT S'ÉLEVANT A—

$265,500!

Le tirage commencera positivement 11 h'eures du matin

Au bureau de la compagnie.

Voyez le Plan.

100,000 billets à $5 chacun.

LISTE DES LOTS.

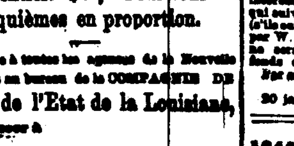
1	Lot de	$75,000, est	$75,000
1	Lot de	25,000,	25,000
1	Lot de	10,000,	10,000
2	Lots de	6,000,	12,000
5	Lots de	2,000,	10,000
10	Lots de	1,000,	10,000
20	Lots de	500,	10,000
100	Lots de	200,	20,000
300	Lots de	100,	30,000
500	Lots de	50,	25,000
1,000	Lots de	25,	25,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $750 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $75,000, soit	6,750
9 Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $25,000, soit	4,500
9 Lots d'approximation de $250 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	2,250
1,967 Lots montant à	$265,500

CERTIFICAT

Nous certifions que nous surveillons les arrangements pour tous les tirages mensuels et semi-annuels de la LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, et en personne dirigé et contrôlé les Tirages eux-mêmes, et que ceux-ci sont conduits avec honnêteté, loyauté et de bonne foi envers toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec les fac-similés de nos signatures y apposées, dans ses avis.



Billet entier, $5; Fractions—Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane,

S'adresser à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par l'Express.

Enregistrez vos lettres chargées ou expédiez par l'Express.

Remarquez que

TOUS LES LOTS

—SONT—

PAYÉS EN PLEIN SUR PRÉSENTATION.

TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.

Les Applications de conditions pour clubs doivent être faites au bureau de la Compagnie, seulement, à la Nlle-Orléans.

S'adresser à M. A. DAUPHIN, (Nlle-Orléans Lne)

VENTES A L'ENCAN

PAR B. ONORATO.

Excellentes propriétés améliorées et vacantes dans les Second, Troisième et Quatrième Districts.

Elégante propriété de résidence coin Prieur et Columbus.

Trois lots de valeur pour bâtir rue Prieur, près de l'encoignure Columbus.

Deux lots de valeur pour bâtir rue Columbus, près de l'encoignure Prieur.

Résidence de valeur en briques à deux étages, et magasin No. 287 rue Royale, près de l'encoignure Hôpital.

Excellent cottage double en briques rue du Quartier, entre Remparts et St-Claude.

Un lot de valeur pour bâtir rue Quatrième, près de l'encoignure Laurel.

Magnifique avantage pour un bon placement à des termes faciles.

PAR B. ONORATO, encanteur—Bureau 45 rue Royale—SAMEDI, 10 février 1883, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu les propriétés ci-dessous décrites, savoir:

1° Une portion de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Prieur, Columbus, Laharpe et Johnson, désigné par la lettre A, et mesurant 63 pieds 2 pouces de face à la rue Prieur sur une profondeur et façade de 132 pieds 5 lignes à la rue Columbus. Les améliorations comprennent un élégant cottage et attique en bois couvert en ardoise, retiré de la rue, ayant une spacieuse galerie devant et environ 6 chambres dans la bâtisse principale avec cuisine en bois à l'arrière contenant environ 4 chambres, citerne, etc.

Cette propriété a été réparée dans les derniers 30 jours.

2° Trois lots de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, situés dans le même îlet, désignés par les lettres B C et D et mesurant chacun comme suit: Les lots B et C, 31 pieds 7 pouces de face à la rue Prieur sur une profondeur de 132 pieds 5 lignes, entre lignes parallèles, et le lot D, 31 pieds 7 pouces 7 1[2 lignes de face à la rue Prieur sur 132 pieds 5 lignes de profondeur, entre lignes parallèles, mesure américaine.

3° Deux autres lots de terre, dans le même îlet et désignés par les lettres E et F, et mesurant comme suit: Le lot E, 32 pieds 5 pouces de face à la rue Columbus sur une profondeur de 157 pieds 11 pouces 7 1[2 lignes entre lignes parallèles, et le lot F 32 pieds 6 pouces 1 ligne de face à la rue Columbus sur une profondeur de 157 pieds 11 pouces 7 1[2 lignes, mesure américaine, entre lignes parallèles. Tous ces dits lots de A à F, se touchent les uns aux autres.

4° Un lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Royale Hôpital, Quartier et Bourbon, ayant 23 pieds 7 pouces 4 lignes de face à la rue Royale sur une profondeur de 91 pieds 2 pouces entre lignes parallèles—au pied américain.

Les améliorations comprennent une bâtisse en briques élégante et substantiellement bâtie, couverte en ardoise, avec cuisine dans l'arrière ayant en tout environ 7 chambres dans la bâtisse principale avec balcon en fer faisant face à la rue Royale, cour pavée en pierres plates, citerne, hydrant, lieux d'aisance, etc., et 4 chambres dans la bâtisse de la cuisine. Cette propriété porte le numéro municipal 287 rue Royale; elle est splendidement réparée et louée au mois à un bon locataire.

5° Un lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent dans le Second District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Quartier, Remparts, St-Claude et Chemin du Bayou, mesurant 76 pieds 1 pouce de face à la rue Quartier, 76 pieds 5 pouces dans le fond, sur 29 pieds 4 pouces de profondeur, du côté de la rue des Remparts et 25 pieds 1 pouce de profondeur du côté de la rue St-Claude, mesure américaine.

Les améliorations comprennent une maison cottage en briques, couverte en ardoise, et une cuisine à deux étages, contenant 5 chambres avec une grande galerie sur le derrière de la maison principale, ayant 7 chambres de cuisine, cour carrelée, citerne, hydrants, hangar, etc., la dite propriété porte le numéro municipal—rue Quartier, et est louée par mois à un bon locataire.

6° Un lot de terre situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Quatrième, Annunciation, Washington et Laurel, et mesurant 30 pieds face à la rue Quatrième sur une profondeur de 116 pieds 1 ligne, entre lignes parallèles, mesure américaine.

Termes et conditions—Un tiers ou plus comptant et le reste en billets de l'acquéreur, datés du jour de la vente, portant 8 pour cent d'intérêt par an de date à parfait paiement payables en un et deux ans après date, garantis par hypothèque, lien et privilège du vendeur, et toutes les clauses usuelles de sécurité, les actes de vente devront contenir les clauses de 5 pour cent honoraires d'avocat, en cas de poursuites judiciaires pour forcer la collection, et les polices d'assurance transférées. Les acquéreurs paieront les taxes exigibles en 1883.

Actes de vente pardevant Marcel T. Ducros, notaire, No 138 rue Gravier, aux frais des acquéreurs.

Un dépôt de 10 pour cent comptant sera requis sur les lieux pour lier la vente.

27jan—27 28 fév 3 4 8 9 10

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur dans le Troisième District.

Succession de Louisa Reich, femme décédée de F. Roeder.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division E—No 1672.

PAR B. ONORATO, Encanteur—Bureau No 45 rue Royale—SAMEDI, le 10 février 1883, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St Charles, en vertu d'un jugement de l'Hon. H. L. Lazarus, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, rendu le 22ème jour de décembre 1882, et signé le 5ème jour de janvier 1883, qui procédera à la vente de la propriété, à savoir:

Un lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses, améliorations et dépendances qui s'y trouvent, tous les droits, voies, privilèges, servitudes qui y appartiennent, situé dans le Faubourg Washington, dans le Troisième District de cette ville, désigné par le No 8 de l'îlet No 10, conformément à un plan de B. Buisson, voyer, et mesurant, au pied américain, 31 pieds 11 pouces et 5 lignes de face à la rue Barthélemy, entre Grands Hommes et Craps sur une profondeur de 120 pieds, entre lignes parallèles.

Conditions—Comptant.

Actes de vente pardevant E. A. Peyroux, notaire, aux frais de l'acquéreur. L'acquéreur sera tenu de payer en sus du prix de l'adjudication toutes les taxes dues et exigibles en 1882. Un dépôt de 10 pour cent sera requis sur les lieux pour lier la vente.

10 jan—10.20.27—3 et 10 fév

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de James E. Hughes.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 7663—Division ——Attendu que Mme Veuve Mary A. Gant Hughes a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu James E. Hughes, son mari, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour,

JAMES T. CLARK, Greffier.

28janv—2?—1.6 fév

Succession de John A. Turnell.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 1255.—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Lawrence J. Duffy, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

19 jan—19, 22, 29

Succession de Mme A. S. Lacy.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. 6546. Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en ont) pour lesquelles le compte présenté par P. S. Wiltz, administrateur public de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK Greffier.

19 janv—19, 25, 2a.

B. O. Meeritz vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 6453—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de B. O. Meeritz et à toutes personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en ont) pour lesquelles le compte présenté par W. G. Vincent, syndic dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

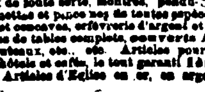
20 jan—20 24 28

1849. 1849

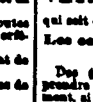
Importateur du Galvanisme,

C. ROUYER,

Au coin des rues Chartres et Conti, N. O.



J'invite toutes les personnes qui veulent pour les jours de fêtes profiter d'un bon marché exceptionnel, à visiter mon grand assortiment de marchandises entièrement nouvelles que je viens de recevoir d'Europe et des premières manufactures du Nord, qui consiste en un choix des plus variés et des plus complets en dessins nouveaux, tels que: Bijoux de toute sorte, montres, pendules, lunettes et pince-nez de toutes espèces, concaves et convexes, orfèvrerie d'argent et plaquée, services de tables complets, couverts Alfenide, couteaux, etc. etc. Articles pour restaurants, hôtels et cafés, le tout garanti 1ère qualité. Articles d'Eglise en or, en argent et en plaqué.



Comme par le passé je m'occuperai de toutes réparations de montres, pendules, bijoux, orfèvrerie, etc, etc.

Ré-argenture de tous objets: Achat de diamants, vieil or et vieil argent.

Spécialité pour la location des services de table, pour dîners, soirées, mariages, etc.

Pose et change de verres de lunettes et pince-nez à prix excessivement réduits.

16 déc—3m—DMsoJ

VENTES A L'ENCAN.

PAR JAS. P. GUINAULT.

MEUBLES.

Thérèse Lanchan vs. Eugène Knockbart

PAR JAS. P. GUINAULT, Encanteur—Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse.—LUNDI, 29 janvier 1883, il sera vendu, à 11 heures du matin, au No. 66 rue Laharpe en vertu d'un jugement de l'Honorable A. L. Tissot, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, rendu le 17 janvier 1883 et signé le 16 du même mois et année.

Un lot de Meubles meublant, d'après inventaire déposé à mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux.

17 janv—17 22 28

SUCCESSION DE MARTIN BOYD.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Division D. No 3738.

Une bâtisse basse, en briques, rue Tchoupitoulas, No 296, et faisant face à la rue Commune.

Un cottage, en bois, rue Bertrand, No 76, près de la rue de la Commune.

Un magasin et résidence, en briques, rue de Chartres, près au Marché Français occupé par H. Lémanne comme magasin de confiserie.

Agréable résidence, rue St. Ferdinand No 84.

Maison double, rue Roman, Nos 286 et 288.

Huit lots de terre, très élevés, formant encoignure aux rues Lapeyrouse et Rocheblave.

Trois terrains rue Annette, près de la rue Claiborne,

Deux portions de terre de valeur, situées dans la paroisse Jefferson, rive droite du fleuve Mississippi, en face de la ville de Carrollton, dans le voisinage de l'Habitation Camille Zeringue, laquelle portion de terre est à environ trois arpents du ferry de Carrollton,

VENTE POSITIVE ET SANS AUCUNE RÉSERVE.

PAR JAS. P. GUINAULT, encanteur—Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse.

SAMEDI, 3 FÉVRIER 1883.

Il sera vendu à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St Charles rue St Charles, au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le compte de la susdite succession, les propriétés suivantes et actions, savoir:

ACTIONS.

10 actions du fonds capital de la Compagnie de Gaz de la Nouvelle-Orléans, de $100 chaque, d'après le certificat No. 4,260.

Propriétés Foncières.

PREMIER DISTRICT.

1° Un lot de terre situé dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Commerce, Delord et Calliope, lequel lot de terre mesure 21 pieds de face à la rue Tchoupitoulas, même façade à la rue Commerce, sur 167 pieds de profondeur.

Ensemble deux grandes bâtisses en briques servant autrefois de boulangerie, avec une quantité de fours à boulanger hangar, citerne, water-work, &c. &c.

2° Un lot de terre dans l'îlet borné par les rues Bertrand, Poydras, Perdido et Prieur, lequel lot de terre mesure 29 pieds 6 pouces de face à la rue Bertrand et s'étendant en profondeur 95 pieds 2 pouces 9 lignes d'un côté et 101 pieds 1 pouce sur la ligne opposée. Ensemble un petit cottage en bois couvert en ardoises, ayant deux chambres avec galeries sur la façade et le côté, cuisine de deux chambres attenante à la maison et couverte aussi en ardoises, lieux d'aisance, citerne hangar, &c., &c.

SECOND DISTRICT.

3° Un lot de terre dans l'îlet compris entre les rues Chartres, Ste-Anne, Dumaine et Royale, mesurant 58 pieds de face à la rue de Chartres 105 pieds de profondeur sur une première ligne vers la rue Dumaine de là fermant à angle droit vers la rue Ste Anne de 16 pieds de là sur une seconde profondeur vers la rue Dumaine de 22 pieds, 127 pieds de profondeur sur la ligne opposée et courant vers la rue Ste Anne et 43 pieds de largeur sur la ligne du fond. Ensemble une grande bâtisse en briques ayant au centre un grand magasin de confiserie plusieurs chambres à coucher à côté du magasin et dans la mansarde. Une cuisine haute en briques ayant quatre chambres hangar, cour carrelée hydrant, &c, &c.

TROISIÈME DISTRICT

4° Un lot de terre, dans l'îlet renfermé par les rues St-Ferdinand, Port, Dauphine et Bourgogne, lequel lot de terre mesure 74 pieds 9 pouces 10 lignes de face à la rue St Ferdinand sur 131 pieds 6 pouces 2 lignes de profondeur, ensemble une agréable résidence de famille, couverte en ardoises ayant corridor d'entrée au centre six chambres à coucher dont deux avec portes à coulisse, salle à manger cabinet haut office cave chambre à charbon, une cuisine de trois chambres petit citerne cour carrelée, hangar, etc. etc.

5° Un lot de terre dans l'îlet compris entre les rues Roman, Prieur, Kerlerec et Columbus mesurant 31 pieds 5 pouces 7 lignes de face à la rue Roman sur 100 pieds de profondeur. Ensemble une maison double couverte en ardoises, ayant six chambres cuisine double, deux citernes, lieux d'aisance, cour carrelée, &c. etc.

6° Trois lots de terre vacants dans l'îlet borné par les rues Annette, St. Antoine, Claiborne et Derbigny désignés par les Nos 1 2 et 3, lesquels lots sont contigus et mesurent chacun:

Les lots Nos. 1 et 2—30 pieds 1 pouce 5 lignes de face à la rue Annette sur 127 pieds 1 pouces 8 lignes de profondeur.

Le lot No 3—20 pieds de face à la rue Annette sur 67 pieds 9 pouces 8 lignes de profondeur.

Les banquettes faisant face à ces terrains sont en briques et curbstones—elles sont en parfaite état.

7° Huit lots de terre très élevés avec toutes les bâtisses qui en dépendent, situés dans l'îlet compris entre les rues Lapeyrouse Rocheblave, Laharpe et Tonti désignés par les Nos 15 à 22. Lesquels lots mesurent chacun 28 pieds pouces de face à la rue Lapeyrouse sur 125 pieds de profondeur. Le lot No 22 formant encoignure aux rues Lapeyrouse et Rocheblave.

PAROISSE DE JEFFERSON.

8° Deux portions de terre de valeur, situées dans la paroisse de Jefferson sur la rive droite du fleuve, désignées par les Nos 3 et 4, mesurant chacune un arpent de face au fleuve Mississippi sur 80 arpents de profondeur. Les lignes de côté sont convergentes de manière à donner à chaque portion de terre une largeur de 60 pieds sur la ligne du fond, avec un accroissement de batture d'environ 500 pieds de longueur à chaque portion de terre, ensemble les bâtisses et améliorations qui en dépendent. Il y a sur cette propriété plusieurs rangées de pecaniers.

Le tout d'après les plans qui seront exposés à la Bourse.

TERMES ET CONDITIONS.

Pour les actions—Comptant.

Pour les propriétés foncières—Un tiers comptant ou davantage, au gré des acquéreurs, et la balance à 1 et 2 ans de crédit, en billets garantis par hypothèque et portant 8 pour cent d'intérêt par an de date, avec toutes les clauses pénales d'usage.

Actes de vente pardevant Oct. de Armas, notaire, aux frais des acquéreurs, y compris les taxes d'Etat et de ville exigibles en 1883.

Le dépôt ordinaire de 10 pour cent comptant sera requis des acquéreurs au moment de l'adjudication. 27jan

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur

Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues,

Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.

N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable.

Accords et réparations pleinement garantis.

J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent disposer de leurs Pianos. 17sept—

C. F. CARUTHERS & Cie

No 27

Rue Carondelet, "Kenner Block,"

Marchands au Détail,

de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.

BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.

30 nov—6m

Viennent d'être déballés pour les

JOURS DE FETE

CHEZ

GODCHAUX

(31, 33 et 35 rue du Canal.)

Vêtements et Articles de Toilette

pour Hommes, Jeunes gens et Enfants.

Nous offrirons en vente la semaine prochaine, un assortiment immense de

Nouveautés pour les Fêtes.

CRAVATES, MOUCHOIRS DE SOIE, NOUVEAUX GENRES et DESSINS, CHEMISES, COLS, POIGNETS, BRETELLES, BOUTONS DE MANCHE, EPINGLETTES, ETC. ETC.

En outre, nous exhiberons les plus jolies

ROBES DE CHAMBRE

des dernières façons et couleurs.

Nous avons le plus vaste et le meilleur assortiment de PARDESSUS, d'ULSTERS et de

VÊTEMENTS REVERSIBLES

qui soit en ville.

Les commandes des campagnes sont sollicitées.

Des échantillons et des indications pour se prendre les mesures seront envoyées gratuitement, si demande en est faite.

Les dames achetant des marchandises pour une somme de $2 recevront un fort joli chromo de Mme Langtry. 10déc—

VENTES A L'ENCAN

PAR H. STERN & CO.

295 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

115 caisses souliers fins de Newark et

PAR H. STERN & CO. Encanteurs, il sera vendu LUNDI 29 janv. 1882 à 11 heures du matin, à leur salle d'encan No. 35 rue de Chartres, entre Douane et Bienville

295 caisses bottes, souliers et brodequins,

115 caisses souliers fins de Philadelphie.

Comprenant un bel assortiment convenable pour le commerce de la ville et de la campagne

Conditions à la vente 18 janv

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

Meubles de Bureau, Coffre-fort Diebold, etc.

Succession de Henry R. Thiberge - No. 7176—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear, encanteur—Bureaux 46 rue Royale—LUNDI, 29 janvier 1883, à 11 heures du matin, il sera vendu à l'encan au No 13 Commercial Place, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans en date du 12 janvier 1883, pour le compte de la dite succession:

Un lot de Meubles de maison, Pendule, etc; un Coffre fort Diebold, de moyenne grandeur.

Conditions—Comptant.

17 janv—17, 21, 27, 29.

Propriété dans le Troisième District.

Belle résidence à deux étages pour famille, faisant face à l'Avenue St-Bernard entre les rues Marais et St-Claude, avec terrain s'étendant jusqu'à la rue Columbus.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear encanteur—Bureau 46 rue Royale—SAMEDI, 3 février 1883, à midi il sera vendu à l'encan, à la Bourse d'encan St Charles, rue St Charles entre Commune et Gravier.

Un morceau de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre l'Avenue St Bernard et les rues St Claude, Columbus et Marais, composé des lots 3 et 4 faisant face à l'Avenue St Bernard et à la rue Columbus et mesurant au pied américain sur un plan dressé par Edgar Pillé, architecte le 6 novembre 1882 31 pieds 11 pouces et 5 lignes de face à l'Avenue St Bernard, 32 pieds 10 pouces et 3 lignes à la rue Columbus sur une profondeur de rue à rue de 170 pi de 8 pouces et 4 lignes sur la ligne latérale plus près de la rue Marais et de 162 pieds 7 pouces et 2 lignes sur l'autre ligne latérale.

Les améliorations comprennent une telle résidence de famille, à deux étages, en bois, désignée par le No 15 de l'Avenue St Bernard, avec une cuisine en bois, à deux étages, recouverte en ardoises, contenant balcon couvert, salons à arche, salle à manger et corridor, trois chambres à coucher, avec cabinet, lingerie, dans le corps principal de la bâtisse, et 4 chambres, gallerie sur le côté, et chambre à bain dans la bâtisse de la cuisine, aussi une bâtisse en bois à un étage, contenant 3 chambres, lieux d'aisance, cave, puits, etc. La cour est briquetée et une portion a été réservée pour jardin, pour fleurs et arbres fruitiers.

Termes et conditions—Un tiers ou plus comptant le reste à un crédit de 1 et 2 ans pour billets garantis par hypothèque spéciale et privilège de vendeur, portant 8 0[0 d'intérêt par an de la date jusqu'à parfait paiement, la clause de 5 0[0 honoraires d'avocat, en cas de procès pour recouvrer le paiement d'une partie ou de la totalité des billets et toutes les autres clauses usuelles. Les taxes pour l'année 1883, devront être payées par l'acquéreur, en sus du prix d'adjudication, les acquéreurs seront requis de faire un dépôt de 10 0[0 sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Acte de vente pardevant Jos Cuvillier, notaire, aux frais de l'acquéreur.

20 jan—20 27 à date

Compagnie ancienne et sure en Parasolnerie de

ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de parasolnerie, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur, Bureau et magasin, 245 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars—1an

Industrie Sérigène.

PROPOSITION.

LE soussigné possède à Paterson, Etat du New Jersey une petite fabrique de 18 métiers mécaniques tout neufs avec les différents accessoires dont la valeur est de $5,000 et avec lesquels il fabrique tous les articles de l'industrie sérigène. S'il trouve en Louisiane une personne qui consente à risquer une petite somme de une ou deux cents dollars, il s'engage à lui envoyer 1 ou 2 métiers avec toute la soie nécessaire pour faire de 150 à 200 yards sur chaque métier. Cela contera au soussigné environ $1,000.

No 1 Gros grain extra	$1.50
No 2 do do	1.25
No 3 Black Brocade	1.25
No 4 Mouchoir, la douzaine	5.00

L'article gros grain est le plus sûr.

Ecrire à

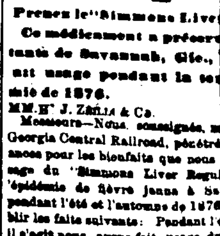
JÉROME VACHER,

Fabricant de soieries, Paterson, New Jersey.

16janv—2s

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le gallon	$2 37 à	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	$1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon	2 00 à	
Pomme	2 35 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal	4 80 à	
1872	5 50 à	
1870	5 75 à	
1865	6 50 à	
1860	7 40 à	
1858	8 00 à	
1848	10 50	
Otard Dupuy & Co's Cognacs 1878	5 50 à	
do do do do 1870	7 00 à	
do do do do 1854	9 00 à	
do do do do 1848	10 25 à	
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par galon	1 20 à	
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland par caisse	7 50 à	
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par ga	1 16 à	1 20
Ouest	1 17 à	
Bourbon	1 40 à	3 00
Seigle	1 50 à	3 00
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlandais importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle Angleterre	1 45 à	
Jamaïque	4 25 à	5 00
Santa-Cruz	3 65 à	4 25
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par doux	23 75 à	
Piper Heidsiec qts par doux	22 00 à	
Krug & Co a par doux	22 50 à	
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par qcts	22 00 à	
Cremant & Ay, par doux	27 00 à	
Pintes, $2 en pins		
G.H Mumm & Co Dry Verzenay	22 25 à	
Extra Dry	25 50 à	
VINS—California Claret le gal	65 à	
Zinfandel, No 1, le gal	70 à	75
Clarets Importés—Ordinaire par bar	53 00 à	55 00
Clarets de famille, le bar	65 00 à	76 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	
St. Julien, la caisse	6 50 à	
Margaux, la caisse	7 00 à	
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	
Larose, la caisse	12 00 à	
Léoville, la caisse	12 00 à	
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	
Ordinaire, la caisse	3 20 à	3 50
Chateau Dillon, p. cask	120 à	
Blanquefort p. cask	100 à	
Château Dillon p. caisse	7 50 à	
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse	57 00 à	58 00
Importé de famille, le bar	65 00 à	80 00
Importé, fins, le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	
Sauternes, la caisse	6 50 à	
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	
Vin Muscat, la caisse	5 25 à	6
Madeire, Cette, le gal	95 à	1 00
Madeire, véritable, fin, le gal	3 55 à	5 00
Madeire, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	95 à	1 50
Sherry, véritable, Xeres, le gal	1 50 à	5 00
[illegible]aisse	9 00 à	25 00
[illegible]a, le gal	1 15 à	



Pour prévenir

—LA—

Fièvre Jaune

Prenez le "Simmons Liver Regulator"

Ce médicament a préservé les habitants de Savannah, Géo., qui en ont fait usage pendant la terrible épidémie de 1876.

MM. H' J. Zeilin & Co.

Messieurs—Nous, soussignés, mécaniciens du Georgia Central Railroad, pénétrés de reconnaissance pour les bienfaits que nous a procurés l'usage du "Simmons Liver Regulator", lors de l'épidémie de fièvre jaune à Savannah, Géo, pendant l'été et l'automne de 1876, désirons établir les faits suivants: Pendant l'épidémie dont il s'agit nous avons fait usage du médicament connu comme le "Simmons Liver Regulator", préparé par J. H. Zeilin & Co. et, quoique exposés aux plus pernicieuses influences des miasmes de la fièvre jaune, en venant à Savannah et en sortant à toutes les heures de la nuit, et ensuite en passant des nuits entières dans la ville pendant la durée de cette fatale épidémie, nous avons tous conservé notre santé, à l'exception d'un seul qui est tombé malade mais qui a promptement recouvré la santé. Nous ne saurions attribuer notre salut, après la protection de la Providence, qu'à l'usage habituel et ininterrompu du "Simmons Liver Regulator", pendant que nous étions exposés à la malaria de la fièvre jaune.

Agréez, messieurs, etc.,

C. B. PATTERSON, JAS. L. MALLETTE, JOHN R. COLLINS, MILTON F. COOPER.

Ne prenez que le vrai "Regulator" qui porte toujours sur l'enveloppe la Z rouge (marque de fabrique) et la signature de

J. H. ZEILIN & CO.,

A vendre par tous les pharmaciens.